

Entre division spatiale et rapports socio-démographiques - Comment sont caractérisées les inégalités de peuplement à La Rochelle ?

La ville de la Rochelle connaît depuis le début des années 200 une croissance constante de sa population et ce en parallèle d'un embourgeoisement du littoral charentais. Ce phénomène engendre une ségrégation de l'espace social et certains espaces vont donc être plus attractifs que d'autres, attirant donc les revenus les plus élevés en leur sein et rejetant les plus modestes.

Saul CIVEL

Hugo NOEL

IGARUN –

01/11/2024

L'analyse des catégories socio-professionnelles permet alors de définir différents types d'espaces. Qui peuple donc ces territoires et quelles relations de causalités peuvent en ressortir ?

1 - L'étude statistique

1.1- Une approche factorielle nécessaire

Des liens forts se font entre différents facteurs démographiques et sociaux. En fonction des espaces+ étudiés, certains vont être bien plus structurants et nous permettent de voir des rapports d'opposition.

Dans la première dimension, on peut y voir clairement un rapport de force entre les jeunes et ceux occupant les positions en bas de l'échelle sociale (ainsi que les personnes de nationalité étrangère que l'on peut regrouper dedans) face aux retraités, les PCS en haut de l'échelle sociale et les personnes de nationalité française.

Dans la deuxième, on peut cette fois-ci supposer que les deux tranches situées proches statistiquement qui sont les 40 à 54 ans et les moins de 17 ans seraient les parents et les enfants

vivants alors sous le même toit. Ceux-ci s'opposent aux 18-24 ans, une tranche d'âge qui démontre

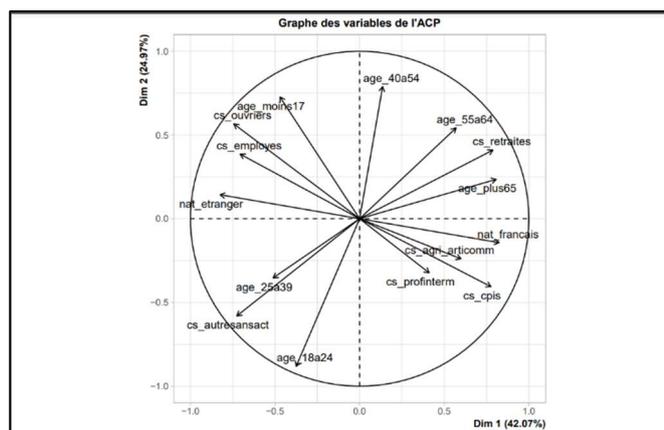


Figure 1 : Graphe des variables de l'ACP

plutôt une présence étudiante. On pourrait rapprocher cette variable aux PCS sans activités qui sont pour beaucoup des étudiants.

1.2 – Un zonage nécessaire

L'analyse factorielle permet alors de regrouper des variables proches et de mettre en évidence les liens de corrélation émergents de celle-ci. La figure 2 démontre alors l'arbre hiérarchique dans lequel nous avons choisi de garder cinq classes, ce sont nos clusters. Ce choix se fait sur une logique de synthétisation de l'information statistique tout en gardant une précision dans nos résultats attendus. En vue de la taille de la ville de La Rochelle, ces cinq zones vont facilement faire ressortir des zones caractéristiques du peuplement et la division socio-professionnelle de La Rochelle.

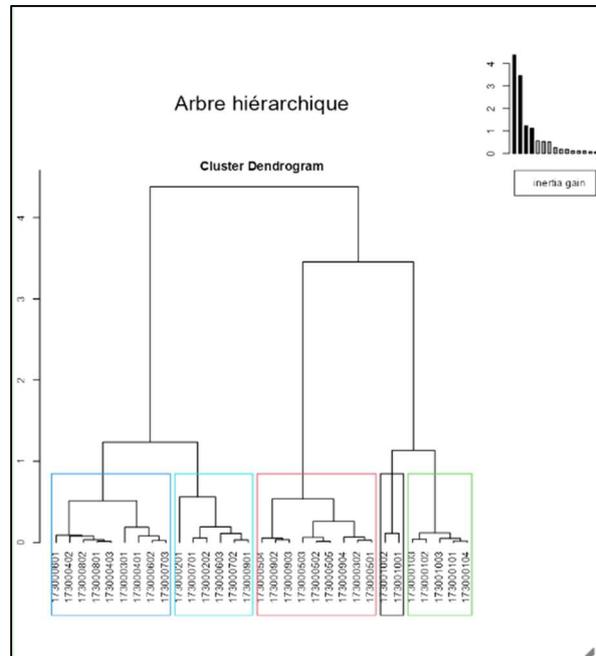
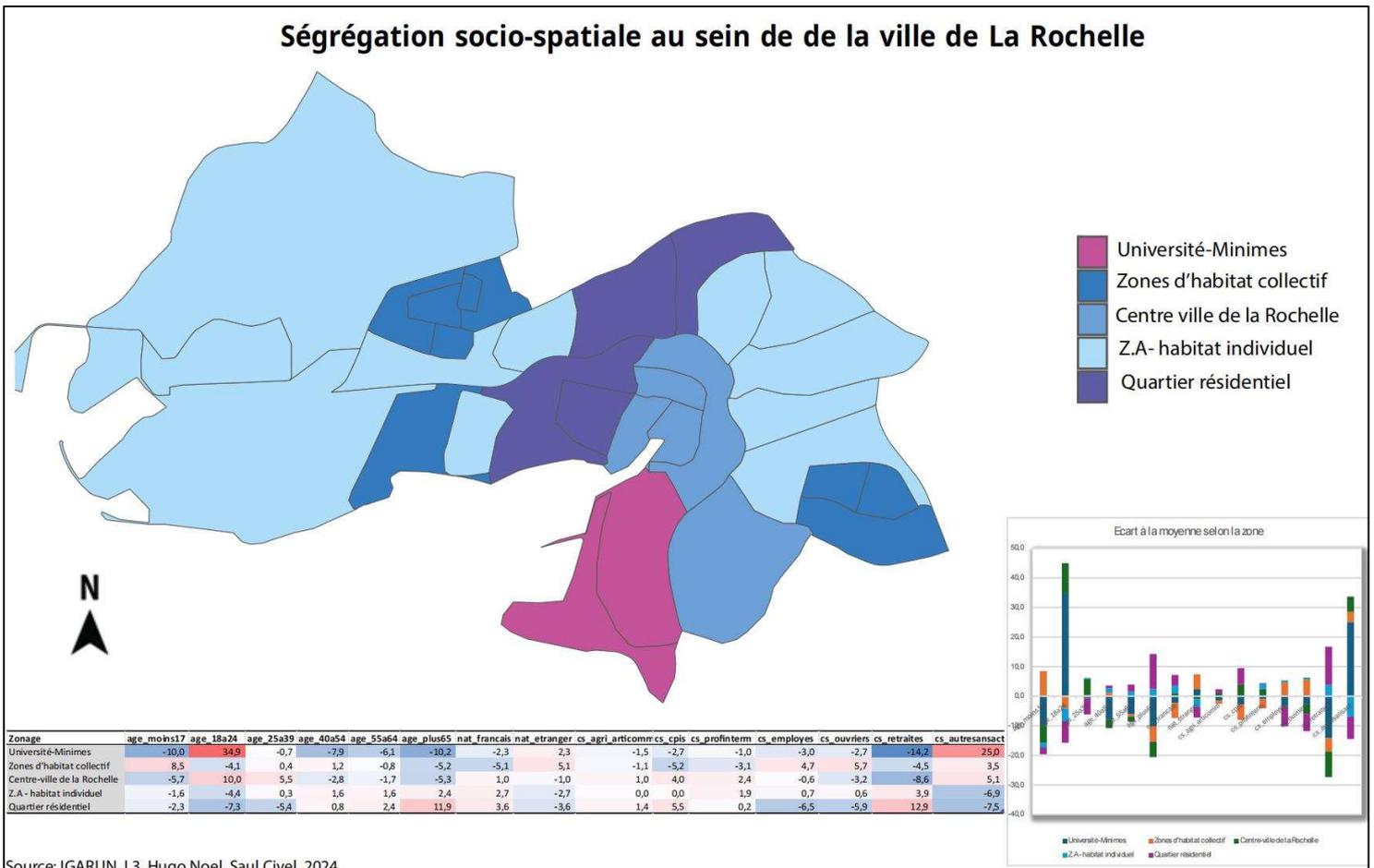


Figure 2 : Arbre hiérarchique de la CAH

2 – Analyse socio-spatiale

2.1 Ségrégation et Division spatiale



Source: IGARUN, L3, Hugo Noel, Saul Civel, 2024

Figure 3 : Carte des clusters de peuplement

Université-Minimes : Les Minimes est un quartier important de la ville puisqu'il y regroupe tous les bâtiments de l'Université de La Rochelle ainsi que le port de plaisance. Il est un lieu de vie sur toute l'année et accueille une population jeune. En effet, il y a une prédominance nette des jeunes de 18 à 24 ans et des CS sans activité. En revanche, les retraités et les plus de 65 ans sont clairement sous représentés. Ce cluster est celui le plus ségrégué. Au-delà de la présence de l'Université, la particularité du port des Minimes réside dans sa fonction de port de plaisance proche du centre-ville mais en périphérie de la ville malgré tout. L'attrait immobilier y est très faible et la ville a priorisé le développement d'autres activités plus touristiques dans ce quartier.

Zones d'habitat collectif : Ces quartiers sont caractérisés par une présence exubérante de logements en habitat collectif, mais surtout des grands ensembles. On le constate par une architecture typique de banlieue avec des grandes barres d'immeubles. C'est ici que nous trouvons une majorité d'ouvriers, d'employés et de moins de 17 ans. C'est également là que les étrangers sont le plus présents. Cette fois-ci les PCS élevés sont moins représentés, tout comme les retraités.

Centre-ville de la Rochelle : Les quartiers du centre-ville historique de la ville présentent un bâti ancien et typique rendant ces quartiers attractifs et très touristiques. Le petit quartier de Tasdon, plutôt péricentral a lui un bâti essentiellement individuel. Les catégories les mieux représentées sont les 18 à 39 ans très majoritaires et suivent les CPIS et les professions intermédiaires. Là encore, il y a un fort clivage entre ces jeunes et les retraités qui eux, sont encore sous-représentés dans ces quartiers.

Z.A – habitat individuel : Ce cluster est l'espace le plus hétérogène puisqu'il comprend des zones résidentielles formées principalement d'habitat pavillonnaire à l'est de la Rochelle, tandis qu'à l'ouest se situe le grand quartier Laleu contenant l'aéroport et les deux grandes zones d'activité de la ville. Entre ces deux entités se trouve malgré cela des quartiers pavillonnaires. Très peu de catégories ressortent réellement du lot même si on peut remarquer la présence de retraités, de plus de 65 ans et de catégories sans activités.

Quartier résidentiel : Aux abords du parc Charruyer, nous avons ici le grand quartier de la Genette et ceux de La Trompette et Fétigny. L'importante quantité de maisons individuelles caractérise ce quartier résidentiel proche du centre-ville de la Rochelle. Comme pour le premier cluster, on a un clivage bien défini entre deux grandes classes, les retraités, les plus de 65 ans et les CPIS face aux 18 à 39 ans ainsi que les employés, les ouvriers, les sans activités mais également les personnes de nationalité étrangère.

2.2 Des influences multiples

Ces types de peuplements sont dus à une gentrification du centre et du péricentre de la ville. L'article de Clothilde BUHOT : Embourgeoisement et effet du littoral. Recomposition socio-spatiale à la Rochelle et à l'Île de Ré, 2019, nous présente une vision globale de ce phénomène en se posant la question de la provenance de cette valorisation de l'espace urbain. On peut alors supposer une dynamique littorale favorable ou alors un contexte d'attractivité grandissante des centres urbains à laquelle la ville de la Rochelle ne dérogerait pas.

On le voit, les catégories socio-professionnelles les plus aisées vont plutôt habiter dans le centre-ville et dans le quartier résidentiel de Ginette lui-même proche du centre historique. La population reste jeune et ces quartiers offrent un rythme de vie plus adapté aux actifs et aux étudiants, surtout dans le centre où ils sont aussi en grand nombre.

Les revenus plus modestes sont relégués dans les quartiers plus excentrés tels que ceux attenants à l'aéroport ou bien les quartiers de Villeneuve les Salines ou Mireuil dans lesquels on constate un habitat collectif majoritaire. Ces quartiers plus populaires sont habités par les ouvriers, les employés et on constate aussi une part de personnes de nationalité étrangère plus forte que dans les autres espaces de la commune.

Cette carte explique cette division spatiale en nous montrant dans des couleurs rouges les catégories avec une situation sociale plus avantagee tandis qu'en violet, ce sont celles qui se rapprocheraient plus des classes populaires.

Le centre-ville dans des nuances de blanc montre une mixité sociale plus marquée en raison de la forte présence d'étudiants et de personnes sans activités dans cette zone.

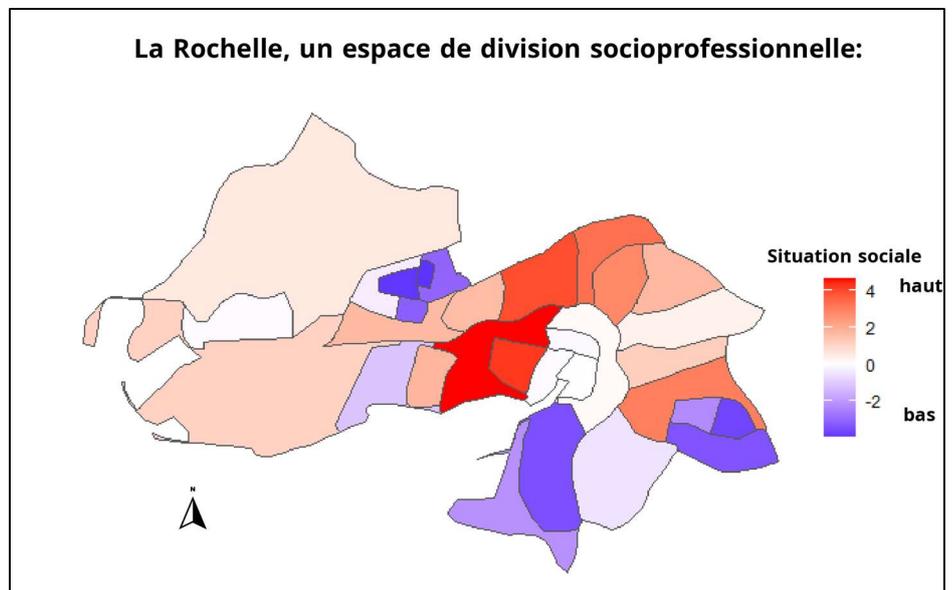


Figure 4 : Carte de la division socio-professionnelle

Ceci peut être associé à un évitement de ces quartiers par les personnes bénéficiant d'un revenu élevé préférant alors se ségréger, mais aussi d'une éviction du centre-ville des catégories plus populaires liée à une gentrification qui a été accélérée vers les années 80. Ces habitants vont alors valoriser le centre-ville, entraînant une augmentation de la rente urbaine. En parallèle, les quartiers populaires sont moins bien entretenus et demeurent moins attractifs. Des plans d'aménagement ont par ailleurs été mis en place afin de revaloriser les grands ensembles, « sur la réhabilitation d'une barre HLM à la Rochelle », Christelle ROBIN, 1991.

Les étudiants même s'ils n'ont pas forcément de revenus ainsi que les catégories socio-professionnelles sans activité sont pour beaucoup situés dans le centre-ville historique malgré les phénomènes évoqués. Ceci s'explique dans la majorité des villes françaises par le fait que ces personnes vivent dans des appartements autrefois habités par des domestiques, appelés aussi chambres de bonnes ».

Bilan

Ce dossier met en évidence la division socio-professionnelle et socio-spatiale qui s'opère dans la commune de la Rochelle. Celle-ci se fait par l'attractivité de certains quartiers plus enclins à voir leur rente urbaine s'augmenter et d'autre part du fait d'une ségrégation sociale par les revenus. Les catégories sociales vont être regroupées dans des espaces plus ou moins proches du centre urbain, définissant alors des clusters de peuplement avec chacun leurs caractéristiques socio-démographiques.

Table des matières

1 - L'étude statistique.....	1
1.1- Une approche factorielle nécessaire (insérer ACP et CAH).....	1
1.2 Un zonage nécessaire.....	2
2 – Analyse socio-spatiale.....	2
2.1 Ségrégation et Division spatiale.....	2
2.2 Des influences multiples.....	3

Table des illustrations

Figure 1 : Graphe des variables de l'ACP	1
Figure 2 : Arbre hiérarchique de la CAH.....	2
Figure 3 : Carte des clusters de peuplement	2
Figure 4 : Carte de la division socio-professionnelle.....	4

Bibliographie

Clothilde BUHOT, *Embourgeoisement et effet littoral. Recomposition spatiale à la Rochelle et à l'île de Ré*, ARTICULO, 2009, DOI : <https://journals.openedition.org/articulo/1034#tocto1n2>

Christelle ROBIN, *Sur la réhabilitation d'une « barre » HLM à la Rochelle*, Villes en parallèle, n°17-18, avril 1991. Acteurs et chercheurs dans la ville. pp. 206-217, DOI : https://www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_1991_num_17_1_1129?q=la%20rochelle

Marie DUSSIER, *La Rochelle – Les Minimes : un port de centre-ville ?*, Composition urbaine et réseaux. Actes du Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, « Composition(s) urbaine(s) », Tours, 2012. Paris : Editions du CTHS, 2014. pp. 89-100, 2012, DOI : https://www.persee.fr/doc/acths_1764-7355_2014_act_137_8_2709

Jérôme BORELY, *Maintenir le dynamisme rochelais face aux enjeux de la périurbanisation*, Insee, 2012, DOI : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1292643>